

Forum sur l'Avenir agroalimentaire canadien 2015



CENTRE SHAW, OTTAWA | LES 3 – 4 NOVEMBRE 2015

Façonner la destinée du Canada : Quel est l'art du possible?





Façonner la destinée du Canada : Quel est l'art du possible?

En ce début du 21^e siècle, les possibilités qui s'offrent au secteur agroalimentaire canadien se précisent et leur importance est beaucoup plus déterminante que l'on aurait pu croire. Il s'agit de l'alimentation et de tous les avantages qu'elle présente.

Nous disposons de ce que les consommateurs et les chaînes d'alimentation désirent le plus : un approvisionnement fiable, et des aliments nutritifs produits de façon sécuritaire et responsable. Mais nous devons choisir entre la valeur potentielle que présente la situation actuelle par rapport à celle d'une refonte complète du secteur. Ce choix aurait l'heur de changer la donne.

Nous pourrions maintenir le cap, ce qui a contribué à la prospérité du pays par le passé. D'aucuns se satisferaient d'un tel état de chose. Par contre, nous pourrions viser plus haut pour nous doter **du système alimentaire le plus fiable au monde**.

Nous croyons que la deuxième option constituerait la meilleure façon de nous distinguer de la concurrence dans les marchés d'exportation et locaux. Deux réalités émergentes motivent ce point de vue.

La première option a trait à notre compétitivité actuelle et ses perspectives de croissance. Le marché des matières premières restera à la merci des fluctuations des prix mondiaux. Notre secteur de la transformation alimentaire primaire est un solide fournisseur mondial mais seulement dans un nombre limité de segments (particulièrement celui de l'huile de canola). Par contre, notre secteur de la transformation alimentaire secondaire – l'industrie manufacturière canadienne la plus importante – connaît des déficits commerciaux grandissants. L'évolution du marché alimentaire local s'accélère mais de nouveaux accords commerciaux peuvent ouvrir la porte à plus de produits importés, et comme tout pays nordique, nous dépendons de ces derniers. Le maintien de la situation actuelle pourrait permettre une croissance progressive mais pourrait aussi nous empêcher d'atteindre notre plein potentiel de croissance.

La seconde option concerne la transition imminente de l'agriculture mondiale qui suppose que seuls ceux qui sauront relever les défis environnementaux mondiaux arriveront à réussir. Le Canada pourrait jouer un rôle de premier plan à cet égard. De nombreux autres pays n'auront de choix que de limiter certaines pratiques agricoles non durables. Le Canada par contre a la capacité de produire davantage tout en réduisant les émissions de dioxyde de carbone, en améliorant la qualité de l'eau et en augmentant le bien-être de sa population. Nous devons décider de la façon dont nous profiterons d'une telle occasion.



De telles tendances signifient que l'appropriation et le maintien d'une réputation de producteur alimentaire « le plus fiable » doivent aller bien au-delà d'un slogan de marque. Il va de soi que le Canada jouit d'une solide réputation en matière d'eau propre, de ciel bleu et de grands espaces. Mais c'est la « confiance » qui a la cote auprès des



consommateurs et des chaînes d'approvisionnement. C'est cette notion de confiance qui fixera la norme de qualité des aliments à l'avenir – et il nous faut assurer notre place à cet égard. (Un document de travail connexe (Document 2) explore plus en détail cette notion de confiance).

Nous disposons de certains atouts concernant l'évolution des attentes des consommateurs en matière de production alimentaire. Nos aliments renferment généralement moins de résidus chimiques. Nous jouissons de sols et d'eau de qualité et en abondance. Notre production alimentaire ne se fait pas au détriment des écosystèmes, bien qu'il y ait certaines difficultés à ce chapitre. Et le Canada dispose de bonnes pratiques de gouvernance. Notre défi à tous est de savoir miser sur de tels avantages de sorte que les aliments canadiens se vendront à des prix supérieurs dans les meilleurs marchés ici et à l'étranger au profit de tous ceux qui participent à la production et l'approvisionnement alimentaires.

Il nous faut réfléchir sur les avantages comparés de l'avenir, et la suite que nous leur donnerons afin de nous ajuster à cette nouvelle donne. Cela supposera des actions fortement concertées et bien coordonnées. Tirer parti de nos avantages supposera de nouvelles idées, une main d'œuvre qualifiée, des investissements, des données, de la science, de la technologie, des infrastructures et des réglementations appropriées.

Le Forum sur l'Avenir de l'agroalimentaire canadien est l'endroit privilégié où faire évoluer cette façon de voir. Si ces concepts vous interpellent, joignez-vous à nous pour préciser les mesures à prendre pour transformer cet art du possible en une nouvelle réalité.

Une approche en trois étapes pour arriver à façonner notre destinée :

① D'ICI NOVEMBRE 2015

« **Donc, qu'elle est l'art du possible ?** » Nous faisons appel à de nouvelles idées. Pour faciliter la chose, nous poserons quelques questions préliminaires. Nous cherchons à préciser certains principes sous-jacents pouvant servir à associer le système alimentaire à une cause commune et faciliter le changement. Nous partagerons les réponses obtenues.

Questions :

1. Le Canada devrait-il viser à se doter du système alimentaire le plus fiable au monde ?
2. Pouvons-nous produire tous nos aliments tout en améliorant la qualité de l'eau et en éliminant les émissions de carbone ?
3. L'avenir alimentaire du Canada sera-t-il déterminé, dans une large mesure, à l'extérieur des chaînes d'approvisionnement alimentaire ?

② LE FORUM, LE 3 - 4 NOVEMBRE

« **Je peux envisager la possibilité.** » Notre réunion à Ottawa les 3-4 novembre prochains nous donnera l'occasion d'entendre des témoignages de réussite, de proposer des idées fascinantes et de partager des points de vue.

De nouveaux interlocuteurs seront présentés pour alimenter le dialogue et mettre au défi les façons de voir. De nouvelles idées et d'autres perspectives seront partagées. Les principes sont mis à l'épreuve, affinés et réaffirmés. Les éléments constitutifs d'un « programme de changement » se précisent.

Principes :

- Les actions proposées s'articulent autour de nos avantages comparatifs. Le Canada doit se différencier en tirant profit de son « capital naturel », de la « qualité nutritive » et de la « confiance ».
- Les actions sont intégrées. Le Canada doit promouvoir une intense collaboration dans tous les systèmes alimentaires (entre les chaînes d'approvisionnement, les secteurs de soutien et les gouvernements).
- Les actions sont mesurées. Le Canada doit disposer de solides données, d'objectifs partagés et de paramètres appropriés.

③ JANVIER 2016

« **Je vais le rendre possible.** » D'ici janvier 2016, un rapport succinct sera publié que plusieurs intervenants du système alimentaire canadien pourront appuyer – et appuieront.

Pour certains, les principes deviennent *inattaquables* : Il faut à tout prix que le prochain programme de politiques publiques et que les stratégies futures du secteur tiennent compte de ces idées. Le statu quo est mis au défi. À déterminer : qui s'approprie les actions proposées. Nous évitons les « énoncés de vision » et présentons des idées quant à une « destination » pour le Canada – soit un parcours et des objectifs initiaux plus précis.

Qui nous sommes

L'Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA)

est l'institut canadien national non gouvernemental et indépendant. Pour promouvoir la réussite future, l'ICPA crée un lieu sans parti pris où analyser les enjeux émergents auxquels fait face le système alimentaire canadien. Nous réunissons des leaders. Nous présentons des perspectives équilibrées et des choix stratégiques.



Canada 2020 est le principal centre d'études et de recherches progressiste indépendant du Canada. La globalisation et la révolution numérique ont changé l'environnement politique. Aujourd'hui, les enjeux de politiques publiques sont de plus en plus complexes et souvent largement interdépendants. Voilà pourquoi l'élaboration de politiques suppose un haut niveau de collaboration entre les gouvernements et les intervenants. Canada 2020 cherche à alimenter et influencer les débats et à aider à redéfinir l'élaboration de politiques du gouvernement fédéral selon une perspective progressiste et collaborative.



Communiquez avec nous

David McInnes, Président et chef de la direction
ICPA
613.759.1038
mcinnesd@capi-icpa.ca

Tim Barber, Cofondateur
Canada 2020
613.878.3512
tim@canada2020.ca

Forum sur l'Avenir de l'agroalimentaire canadien 2015

